

Caritas.mag

Le magazine des
Caritas de Suisse romande
Jura



Vieillir et bien vivre

7 — Interview d'Alain Huber,
directeur de Pro Senectute

12 — Nos prestations
pour les seniors

— Sommaire

Éditorial	3
Vieillir en solidarité _ Jean-Nöel Maillard	

4—11



Vieillir et bien vivre	4-6
-------------------------------	------------

« La 13^e rente AVS ne résoudra pas les problèmes des aîné-es les plus précaires »	7-8
<i>Interview d'Alain Huber, directeur de Pro Senectute</i>	

Prendre soin de nos aïeuls	9
<i>Commentaire de Corinne Jaquiéry - Rédactrice en chef</i>	

Henri Dès	10-11
<i>« On se débrouille »</i>	

Si le monde est une fondue, l'amitié, c'est la maïzena	11
<i>Billet d'humeur_ Laura Chaignat, autrice, comédienne, humoriste, animatrice (Couleur 3)</i>	

12—20

Nos prestations pour les seniors	12-13
---	--------------

Le Restau-Verso: original, bon, rapide et proche des entreprises	14
---	-----------

« Et si demain, c'était vous ? »	15
---	-----------

Didier Carnazzi, premier MSP en réadaptation socioprofessionnelle	16
--	-----------

Bruncher à LARC pour la bonne cause	17
--	-----------

Agenda	18
---------------	-----------

Appels à votre soutien	19
-------------------------------	-----------

Couverture: © Elyn

— Impressum

Caritas.mag - le magazine des Caritas de Suisse romande (Genève, Fribourg, Jura, Neuchâtel, Vaud) paraît deux fois par an.
Tirage global: 52'275 - Tirage Caritas Jura: 9095 ex.
Responsable d'édition: Jean-Nöel Maillard - Directeur de Caritas Jura. Rédactrice en chef: Corinne Jaquiéry.
Rédaction: Françoise Schaffter et Elise Unternaehrer. Photos: Caritas Jura, LARC, Sedrik Nemeth et Darrin Vanselow. Corrections: Ana Cardoso. Graphisme et mise en page: Fluide Communication, Givisiez.
Impression: PCL Print Conseil Logistique SA.
Caritas Jura - Rue du Temple 19 - 2800 Delémont. Téléphone: 032 421 35 60 - www.caritas-jura.ch.



Vieillir en solidarité

— Jean-Nöel Maillard - Directeur de Caritas Jura

Vieillir. Malgré les sourires affichés dans les publicités et les slogans qui veulent « positiver » l'âge, le mot continue de porter un parfum d'inquiétude. Dans nos imaginaires collectifs, il reste associé à la perte, à la fragilité. Les personnes qui avancent en âge le ressentent : la pression sociale pour rester jeunes le plus longtemps possible est partout. Les marques l'ont bien compris : elles ciblent massivement les plus de 65 ans, un groupe qui, d'ici quelques années, représentera près d'un quart de la population en Suisse.

Dans un pays où l'espérance de vie figure parmi les plus élevées au monde, les enjeux liés au vieillissement sont immenses. Cette longévité, bien que remarquable, met en lumière de fortes inégalités. La santé, par exemple, n'est pas qu'une question sanitaire, elle dépend aussi beaucoup des conditions sociales et économiques. Or, dans ce domaine, l'égalité est loin d'être acquise et les chiffres parlent d'eux-mêmes : environ 200'000 seniors vivent aujourd'hui en Suisse sous le seuil de pauvreté, et 100'000 autres disposent à peine du minimum vital¹.



La fin de la vie professionnelle libère du temps, mais elle ne marque pas la fin de l'engagement. Au contraire, dans nos sociétés occidentales, une grande partie du bénévolat est portée par des seniors. Grâce à elles et à eux, la solidarité prend corps : dans les familles, à travers des associations ou simplement par de petites attentions quotidiennes. Les liens d'entraide entre personnes âgées se développent et c'est une richesse précieuse. Car l'isolement est l'un des plus grands dangers, il fragilise autant la santé physique que psychique.

« Si tu savais comme j'aurais aimé vieillir, pour bercer le monde. »

Christiane Singer

Vieillir en conservant son autonomie, sa santé et sa dignité n'a rien d'automatique. Les obstacles sont réels, souvent invisibles. Pour dépasser les discriminations liées à l'âge, il nous faut agir, ensemble et individuellement, pour que « bien vieillir » devienne une réalité accessible à toutes et à tous, quel que soit le milieu social. C'est dans cet esprit que Caritas Jura propose certaines de ses prestations où la mixité sociale et générationnelle est au cœur des rencontres.

Je vous souhaite une belle lecture et je vous remercie de votre fidélité à Caritas.

¹Source : Pro Senectute



Vieillir et bien vivre

— Texte: Corinne Jaquiéry

Photos: Darrin Vanselow - Sedrik Nemeth - Corinne Jaquiéry

En Suisse, près de 300'000 personnes âgées peinent à joindre les deux bouts. Certaines d'entre elles souffrent également de la solitude. Les Caritas de Suisse romande les soutiennent avec des prestations adaptées. Reportage et témoignages.

C'est presque une œuvre d'art, tant les boîtes de pâtes sont bien rangées dans l'armoire de la petite cuisine de Nelly Séchaud, retraitée de 67 ans. Cette habitante de Sainte-Croix se prémunit comme elle peut contre les fins de mois difficiles. «Il m'arrive de finir le mois avec juste 10 francs, mais je m'arrange.» En disposant d'une réserve de pâtes, Nelly Séchaud peut manger à sa faim et ne pas dépasser les 50 francs de son budget courses hebdomadaire. Sa rente AVS est de 1400 francs. Elle a des aides pour le loyer et l'assurance maladie et son avoir mensuel atteint péniblement 2000 francs. Cela ne suffit vraiment pas quand sa rente n'est versée que le 5 ou le 7 du mois courant alors que les factures s'accumulent.



Le temps, c'est de l'argent. Sur les tempes.

Robert Sabatier

Mauro Poggia, conseiller aux États genevois, a récemment déposé une motion intitulée «Rentes AVS. Pour une date de versement qui tienne compte de la réalité des obligations financières des bénéficiaires». «Aujourd'hui, notre réglementation permet aux caisses de compensation de verser jusqu'au 20 du mois suivant, ce qui signifie que, par exemple pour le mois d'octobre, alors que le loyer et l'assurance maladie du mois d'octobre doivent être payés pour le 30 septembre, certaines personnes reçoivent leur rente au plus tard le 20 octobre. Cela oblige finalement ces personnes à l'AVS et à l'AI à faire les banquiers de ces caisses de compensation, ce que rien ne justifie. On vit dans une société d'échéances, mais on leur verse leur rente comme une charité.» Son indignation n'a pas empêché le Conseil fédéral et une majorité de conseillers aux États de refuser sa motion en septembre dernier. Pugnace, le député genevois réfléchit à passer le relais à d'autres pour une intervention au Conseil national.

Pauvreté des seniors en augmentation

Une enquête représentative réalisée dans le cadre de l'Observatoire de la vieillesse de Pro Senectute Suisse montre qu'en 2022, un cinquième des personnes âgées de plus de 65 ans sont touchées par la pauvreté ou en sont menacées en Suisse. Parmi elles, 13,6 % ne sont pas en mesure de faire face à une dépense imprévue supérieure à 2000 francs. Pour 86 % des retraités et retraitées, le système des trois piliers offre une sécurité financière suffisante pendant la vieillesse, mais près de 300'000 personnes de plus de 65 ans sont cependant touchées ou menacées par la pauvreté. Le phénomène va s'aggraver ces prochaines années en raison de l'évolution démographique et de l'augmentation constante du coût de la vie, notamment des primes d'assurance maladie dont on vient d'apprendre qu'en 2026, elles augmenteront de 4,4 % en moyenne.



Des petits bonheurs

Quant à Nelly, comme beaucoup d'autres retraité-es, elle vit chichement en attendant tous les mois que sa rente soit versée à temps pour payer des créanciers qui, eux, sont toujours impatients. «Je travaillais sur la ferme de mon mari et j'étais caissière à 80 % à la Coop. Comme j'avais un tout petit salaire, je n'ai pas pu cotiser au 2^e pilier.» Elle a 61 ans quand son mari lui annonce soudainement qu'il veut divorcer. Sans ressources, elle déménage «avec juste trois fourchettes et deux meubles» et se débrouille comme elle peut. Elle trouve un appartement où elle se sent bien. Entourée de ses deux chats et de quelques amies, elle se montre résiliente. «J'ai appris que le bonheur avec un grand B n'existe pas, je préfère les petits bonheurs.»



Double peine

Autre revers de la pauvreté chez les personnes âgées, la solitude. Les seniors qui connaissent une certaine précarité financière limitent leurs sorties et leurs activités sociales, renforçant ainsi leur isolement. Il est difficile d'inviter des amies et amis quand le souper s'annonce déjà très frugal pour soi-même. Selon l'Observatoire de la vieillesse de Pro Senectute, la solitude est un phénomène répandu chez les seniors. Une personne sur quatre de plus de 55 ans souffre de solitude. Les contextes et les situations sont aussi variés que les définitions de ce phénomène,

le mot solitude recouvrant plusieurs sens. Le fait d'être seul-e et le sentiment d'être seul-e ne vont pas nécessairement de pair avec une souffrance, et peuvent même être agréables. En revanche, les personnes touchées par la solitude souffrent d'isolement social, ce que certaines Caritas de Suisse romande tentent de rompre avec diverses activités comme on peut le voir à Neuchâtel ou à Genève.

La sociologue Oana Ciobanu, professeure à la HETSL (Haute école de travail social et de la santé Lausanne), observe en se référant à des chercheur-euses du Royaume-Uni, qu'au long de la vie, la solitude suit une courbe en U: «Elle est forte chez les jeunes, plus faible chez les adultes, puis en hausse après 80 ans, surtout quand le réseau social se réduit.» Auteure d'une *Étude sur le sentiment de solitude chez les personnes âgées de 75 ans et plus résidant en ville de Lausanne*, elle met en évidence les causes de la solitude qui sont vivre seul-e, notamment après la perte de proches, une situation financière difficile, une santé dégradée et un passé migratoire. Selon la sociologue, la solitude peut aussi être existentielle avec une perte de sens et une absence de liens profonds qui peut persister même si la personne âgée est entourée d'autres personnes. «La solitude accroît le risque de dépression, de troubles du sommeil et de perte d'appétit», affirme-t-elle en citant une chercheuse de référence dans l'étude de la solitude, la chercheuse néerlandaise Jenny de Jong Gierveld. Les profils les plus à risque sont les personnes de plus de 80 ans, les personnes nées à l'étranger, en mauvaise santé, à faible niveau socio-économique ou avec peu de relations sociales. Oana Ciobanu donne quelques pistes d'actions pour lutter contre la solitude réelle ou ressentie: sensibiliser les soignant-es et travailleuses et travailleurs sociaux en leur fournissant un outil de détection; favoriser les loisirs accessibles, la sociabilité de voisinage, l'adhésion à des associations; former aux outils numériques pour garder le contact même si une récente étude montre que les seniors se débrouillent de mieux en mieux avec l'informatique; intervenir tôt, par exemple après un veuvage, et adapter les activités aux sous-groupes (migrant-es, femmes, etc.) avec une évaluation régulière des programmes.



bit.ly/etude-solitude



Karim a noué une grande complicité avec ses clients et clientes. Ici avec Madame Reda.

Savoureuses visites à domicile

La ville de Neuchâtel s'éveille à peine quand Karim, 63 ans, commence sa tournée marathon pour la Toque Rouge, service de repas à domicile de Caritas Neuchâtel. Chaque jour, il livre un repas chaud et équilibré à une trentaine de personnes, la plupart âgées ou fragilisées. Pour plusieurs d'entre elles, la visite de Karim est comme un rayon de soleil qui éclaire une journée assombrie par la solitude. Le sourire éclatant de Françoise qui ouvre largement la porte de son vieil appartement en est la preuve. Les quelques mots échangés semblent lui réchauffer le cœur.

Menée tambour battant, la tournée est entrecoupée de jolis moments de dialogue. Karim sait l'importance que sa visite revêt pour la plupart des personnes à qui il apporte un repas chaud. Montant et descendant des dizaines de marches d'escalier tous les matins, Karim conserve la forme et une bonne humeur à toute épreuve. Du bord du lac au haut de Neuchâtel, Karim connaît tous les raccourcis et entrelacs entre rues et ruelles. Là, il sifflote en montant au 4^e étage, sésame pour qu'on lui ouvre, ici, il frappe avec entrain. Parfois la porte reste close. «Il y a des personnes qui préfèrent ne pas se montrer. Si la boîte du repas précédent est devant la porte, c'est OK.» Parfois pourtant des drames se sont noués et le ou la livreuse arrive trop tard. Pour Karim, ce n'est pas le cas. Au contraire. «Je lui dois beaucoup», affirme Louise. «Un jour, je suis tombée. Je n'arrivais pas à me relever.» Restée près de cinq heures allongée sur le sol de sa cuisine, c'est Karim qui la relève en venant livrer son repas. «Depuis, j'entre toujours jeter un coup d'œil pour voir si tout va bien», indique ce dernier, qui va poursuivre sa tournée jusqu'aux environs de midi avant de retourner à l'Espace des Solidarités où des repas sont servis pour la modique somme de 6 francs. Gilberte, 93 ans, et Janine, 81 ans, s'y retrouvent presque tous les jours pour ne pas manger seules. «La nourriture est bonne, mais je viens d'abord pour l'accueil et la rencontre avec d'autres personnes», relève Gilberte, alors que Janine approuve. «Heureusement que ce lieu existe, sinon on resterait seules toute la journée!» ■



Un lien entre générations

Né il y a une dizaine d'années, le programme de bénévolat intergénérationnel de Caritas Genève vise à lutter contre l'isolement social avec la visite hebdomadaire d'un-e bénévole chez une ou un senior. Aujourd'hui, entre 15 et 20 binômes sont actifs, chacun composé d'un-e jeune de 18 à 30 ans et d'un-e aîné-e âgé-e de 65 ans ou plus. Le recrutement des jeunes s'effectue principalement via des campagnes sur les réseaux sociaux, notamment au moment de la rentrée universitaire. Fabrice Blondel, responsable du projet bénévolat intergénérationnel, est très attentif au processus de création des binômes en menant des entretiens individuels approfondis avec une recherche de compatibilité, et la priorité à une première rencontre réussie. La qualité prime sur la quantité de binômes. Les duos se rencontrent ensuite en moyenne deux heures par semaine, autour d'activités simples mais précieuses : promenades, discussions, repas partagés.

Rawan et Sophie

Parmi ces bénévoles, Rawan, une jeune femme d'origine syrienne, médecin de formation, raconte: «Sur Facebook, j'ai vu le témoignage d'une bénévole à Caritas Genève. Je me suis dit que c'était une bonne idée pour m'intégrer. J'ai postulé.» Sélectionnée, elle suit une formation, notamment sur l'écoute: «C'était important pour moi de bien me préparer.» Rawan, 27 ans, est ensuite mise en binôme avec Sophie, 69 ans, vivant seule. «La première fois, c'était un peu difficile, mais ensuite nous avons trouvé un rythme.» Peu à peu, la relation évolue: «Ce n'est pas un travail pour moi. C'est une relation amicale. Sophie est devenue comme une personne de ma famille, peut-être comme une grand-maman.» Elles échangent beaucoup, notamment sur leurs cultures respectives: «Sophie me pose des questions sur ma vie, sur mon pays. Je lui ai préparé un dessert syrien. Elle a beaucoup aimé. On parle aussi de la culture suisse. J'apprends beaucoup.» Cet engagement a même influencé sa vision professionnelle: «J'ai commencé à réfléchir sérieusement à me spécialiser en gériatrie.» Et surtout, c'est le lien affectif qui fait toute la différence: «Elle m'appelle quand je suis malade. Moi aussi, je prends de ses nouvelles. C'est une vraie relation.» Enfin, Rawan souligne l'impact de cette expérience sur son intégration: «Cette activité est très importante pour comprendre les différences culturelles, les coutumes. Je me crée une nouvelle famille ici.» ■



latoquerouge.ch



caritas-ge.ch/big



« La 13^e rente AVS ne résoudra pas les problèmes des aîné·es les plus précaires »

— Propos recueillis par Corinne Jaquiéry - Photo: Pro Senectute

Fondation privée d'utilité publique suisse, Pro Senectute a été fondée en 1917, à une époque d'extrême précarité pour les personnes âgées. Aujourd'hui, le spectre de la pauvreté des aîné·es rôde de nouveau. Point de situation avec Alain Huber, directeur de Pro Senectute.

En 2025, y a-t-il un appauvrissement plus important chez les personnes âgées que vous suivez chez Pro Senectute ?

Selon les études menées en 2009 et en 2022 dans le cadre de l'Observatoire national de la vieillesse, le pourcentage de personnes âgées en situation de précarité n'a pas progressé, mais comme la population âgée augmente, cela touche un plus grand nombre de personnes. La 13^e rente AVS pourrait apporter une aide, mais elle ne résoudra pas les problèmes des plus précaires. L'aide ciblée via les prestations complémentaires et l'aide d'urgence restent essentielles. Par ailleurs, la pauvreté touche de plus en plus les personnes très âgées – en particulier à partir de 80 ans –, période de la vie où les besoins en soins et en accompagnement s'intensifient fortement. Un problème central réside dans le fait que l'accompagnement à domicile – contrairement aux soins – n'est souvent pas couvert par les assurances sociales, ce qui le rend inabordable pour beaucoup. Cette lacune touche surtout les personnes vivant seules ou socialement isolées, dont le nombre est également en hausse.

Pro Senectute peut-elle aider les seniors qui n'arrivent plus à payer leurs primes d'assurance maladie en constante augmentation ou qui ne peuvent plus les payer à temps en raison des retards de versement de leur rente AVS ?

Pro Senectute aide principalement en offrant des consultations sociales, avec des bureaux dans toute la Suisse, mais elle soutient aussi les personnes âgées en difficulté financière par des aides d'urgence et les réoriente vers les services compétents. Cependant, l'impact des primes d'assurance maladie sur les finances des retraité·es est un problème croissant.



Quelle part de votre budget provient de la Confédération, des cantons et des fonds privés ?

Pro Senectute reçoit des subventions fédérales couvrant jusqu'à 50 % des charges pour la consultation sociale. Le reste serait à la charge des cantons et des communes, mais ce n'est pas le cas partout. Nous devons souvent compléter avec des fonds privés, notamment pour les aides financières individuelles (AFI).

bit.ly/soutien-pro



Avez-vous des partenariats avec d'autres associations de soutien aux personnes ?

Les organisations cantonales et intercantionales de Pro Senectute travaillent avec d'autres associations comme Caritas ou le CSP. Il existe des réseaux de coopération, mais chaque canton a son organisation indépendante. Il n'est pas nécessaire de « se battre » pour les clients, l'objectif est d'offrir des solutions aux personnes âgées, quelle que soit l'organisation qu'elles choisissent.



Quels sont les défis financiers à venir pour Pro Senectute?

Pro Senectute dans son ensemble est financièrement stable pour les prochaines années, mais la démographie change rapidement avec un grand nombre de baby-boomers arrivant à la retraite. La précarité pourrait augmenter, bien que les générations actuelles bénéficient de meilleures conditions que celles du passé.

Combien de retraité-es bénéficient de vos services et faut-il être membre de Pro Senectute pour en bénéficier?

Pro Senectute aide environ 700'000 retraité-es, soit celles et ceux qui ont fait appel à ses services au moins une fois. Il n'est pas nécessaire d'être membre pour consulter, mais les personnes qui adhèrent à certains clubs peuvent bénéficier de réductions. Toute personne recevant une rente AVS ou une autre pension peut nous consulter à partir de 60 ans. Nous avons environ 67'000 consultations par an. Mais à côté, il y a 480'000 participant-es à nos cours – cela peut être des cours de langue, du vélo électrique, de la gymnastique, de l'aquagym, ou même de la gym à domicile. Enfin, nous avons aussi l'aide à domicile, avec environ 1,5 million de missions par an: livraison de repas, transports, visites d'anniversaire. C'est l'ensemble de cette palette de prestations qui représente ce chiffre global.

Comment abordez-vous le problème de la solitude, souvent liée à la précarité?

L'aide aux repas est centrale: dans certains cantons, on ne se contente pas de livrer le repas, on prend aussi du temps pour parler, voir si tout va bien. Nous avons aussi les «tables de midi», où l'on cuisine et mange ensemble, ou des visites d'anniversaire par des bénévoles. Les cours sont également conçus comme des espaces de rencontre: le but n'est pas seulement d'apprendre, mais de créer du lien. Si quelqu'un n'a pas les moyens, nous trouvons des financements pour garantir l'accessibilité.

Il y a aussi la solitude « existentielle », ressentie même en étant entouré, notamment en EMS. Qu'en pensez-vous?

C'est une distinction importante: être seul-e ne signifie pas forcément ressentir la solitude, et inversement. On peut être entouré et se sentir profondément isolé. Ce vécu est très personnel. Et la solitude n'est pas réservée aux personnes âgées: elle touche aussi les jeunes. Mais avec l'âge, la perte progressive des proches rend le risque d'isolement plus grand, surtout si la personne n'a pas la force ou la possibilité de recréer du lien à 80 ou 85 ans.

Et comment trouvez-vous les personnes isolées qui ne viennent pas vers vous?

C'est un vrai défi. Nous avons mené plusieurs études sur ce sujet. Par exemple, une étude a montré que les migrant-es en faisaient partie et nous a conduits à traduire nos brochures en douze langues. Avec l'intelligence artificielle, c'est plus simple aujourd'hui, mais cela reste coûteux et complexe. Nous cherchons constamment des solutions pour atteindre ceux qui échappent à nos services. ■

Pauvreté chez les seniors

200'000

seniors vivent en dessous du seuil de pauvreté en Suisse



100'000

autres ont tout juste ce qu'il faut pour vivre

46'000

d'entre eux vivent dans une extrême pauvreté

Solitude chez les seniors



Ce qui représente

444'500 personnes

26,6 %

des 55 ans et plus souffrent de solitude en Suisse

36,8 %

des 85 ans et plus se sentent seul-es



Fact checking



C'EST FAUX

Les personnes âgées sont forcément fragiles ou très dépendantes en Suisse. Elles doivent vivre nécessairement dans un établissement médicalisé et ne sont pas du tout satisfaites de leur vie.



C'EST VRAI

Beaucoup de personnes âgées suisses restent autonomes, en bonne santé, et actives, parfois par nécessité financière. Les difficultés augmentent avec l'âge avancé. Une étude récente de Swiss Life montre que 80 % des retraités suisses entre 65 et 80 ans sont satisfait-es ou très satisfait-es de leur vie actuelle. ■■

Office fédéral de la statistique (OFS) et Swiss Life.



Prendre soin de nos aïeuls

■■ Commentaire:

Corinne Jaquiéry - Rédactrice en chef

Elles et ils ont travaillé toute leur vie, parfois très dur, pour pouvoir se loger et manger à leur faim avec souvent une famille à charge. Bien plus fournis que cigales, ces seniors se retrouvent aujourd'hui fort dépourvus alors qu'avec la vieillesse, une bise froide est venue. Selon l'Observatoire de la vieillesse, en 2025, une personne qui perçoit uniquement une rente des deux premiers piliers ne peut quasiment plus subvenir à ses besoins tant le coût de la vie a augmenté en Suisse. Des personnes âgées ayant largement dépassé l'âge de la retraite continuent à travailler. Le souci étant que celles qui disposent d'une marge de manœuvre financière limitée sont plus souvent concernées par des problèmes physiques ou psychologiques et souffrent davantage de solitude. Il est plus que temps d'agir et de mieux épauler nos personnes âgées. Sources de transmission de liens à tirer entre notre passé et notre futur, elles sont essentielles à l'équilibre de nos vies. ■■

Prestations pour
les seniors des Caritas
de Suisse romande



Genève



Neuchâtel



Jura



Fribourg



Vaud

Faites-nous part de votre avis !



Vous avez apprécié cette édition ?
Vous avez une suggestion à faire ou
un sujet que vous aimeriez voir traité
dans un prochain numéro ?

Vous pouvez nous faire part de votre
feedback via **ce formulaire en ligne**.



bit.ly/caritas-avis



Henri Dès

« On se débrouille »

— Texte: Corinne Jaquiéry -
Photo: Georges Braunschweig

Toujours très populaire auprès des enfants, mais aussi de leurs parents et grands-parents, le chanteur a lui aussi tiré le diable par la queue.



1940

Naissance à Renens (VD)
de Henri Louis Destraz

1964

Épouse Mary-Josée Chastellain

1968

Sort son premier disque
pour adultes

1970

Naissance de son fils, Pierrick

1975

Naissance de sa fille, Camille

1977

Premier album pour enfants,
Cache-cache. Lance
son propre label, Mary-Josée,
du nom de son épouse

1986

Premier concert à l'Olympia.
Plusieurs autres suivront tout
au long des années

2012

Premier best of: *Henri Dès
en 25 chansons*

2017

Sortie de l'album «metal»
Zinzin, par Henri Dès & Ze
Grands Gamins, avec son fils
Pierrick

2019

Sortie de l'album *En solo*

2024

Sortie de l'album
Autrement 3 – En avant toute!

«Enfant, dans les années cinquante, j'habitais la rue Centrale à Lausanne. D'un côté, il y avait les maisons bourgeoises où résidait une population qui n'était pas riche, mais qui n'était pas dans la pauvreté comme l'était ma famille. En face, il y avait des maisons décrépies, avec des gens dans le besoin. Moi, je côtoyais bien sûr des gamins qui habitaient aussi de l'autre côté de la rue. Un jour, je suis entré dans la cuisine d'un copain. Elle avait un sol en terre battue. Jamais, jusque-là, je n'avais imaginé qu'en Suisse, des gens étaient obligés de vivre dans un tel endroit vétuste, moche et triste! Je me suis rendu compte que la pauvreté pouvait exister tout près, mais qu'elle était souvent cachée. Plus tard, quand je suis allé à Paris avec ma femme Mary-Jo pour

tenter ma chance dans la chanson, nous habitions dans un tout petit 9 m². On gagnait très peu. À tel point que je n'avais rien à déclarer aux impôts. J'avais reçu une lettre qui me disait que j'étais dans l'indigence et qui me demandait si je voulais recevoir de l'aide. Comme j'avais, de temps en temps, un petit contrat ici ou là, on arrivait à s'en sortir et on avait dit non.

À l'époque, demander de l'aide n'était pas très bien vu. J'étais arrivé à Paris à 23 ans, et jusqu'à l'âge de 28 ans, j'ai été dans de grandes difficultés financières. Je sais donc ce que cela veut dire de devoir se suffire de très peu. Mary-Jo et moi allions au marché le dimanche, on prenait la viande la moins chère, des abats en général, pour en man-



henrides.net



« On se débrouille,
avec ce qu'on a plus
ou moins.
On se débrouille,
des fois, c'est plus,
des fois, c'est moins.
On se débrouille,
avec ce qu'on a dans
les mains. »

ger de temps en temps. Pour se faire plaisir, on s'achetait un cornet de glace pour les deux. Tout était compté, calculé au centime près...

C'est seulement en 1977, quand j'ai sorti mon premier album pour enfants *Cache-cache*, que j'ai commencé à mieux gagner ma vie. J'ai toujours déclaré mes revenus notamment à l'AVS, mais j'ai des amis musiciens qui ne l'ont pas fait. Aujourd'hui, ils se retrouvent à la retraite. Et leur rente est toute petite. Ils n'arrivent pas à s'en sortir. De temps en temps, je les invite au restaurant et ça leur fait plaisir. Depuis longtemps, je donne une petite somme, tous les mois, à une dizaine d'associations caritatives. Je choisis, en général, les associations locales qui s'occupent des personnes démunies de chez nous. Quand je fais mes courses et que je vois arriver des personnes à la caisse avec leur triste achat, j'ai souvent envie de leur dire, je vous les prends, mais j'essaie d'éviter d'aider des gens en direct. Je pense que les associations comme Caritas font beaucoup mieux ce travail que moi. C'est à eux de choisir et de décider où va l'argent. Il y a aussi ceux qui souffrent de solitude, comme moi, après le décès de ma femme. C'est dur de rentrer dans une maison où il n'y a pas un bruit. J'ai eu de la chance, j'ai été bien entouré. Maintenant, j'ai ma compagne Nathaly, qui m'a sauvé la vie quand j'ai eu ma crise cardiaque. Grâce à elle, je suis en forme et je peux continuer à chanter pour quatre générations.»

Concerts en Suisse romande

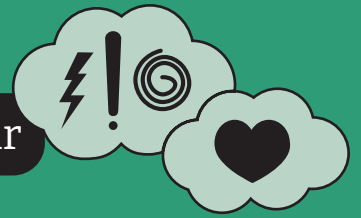
Genève,

Bâtiment des Forces Motrices,
26 octobre 2025.

La Tour-de-Peilz

Salle des Remparts,
31 octobre 2025.

Billet d'humeur



Si le monde est une fondue, l'amitié, c'est la maïzena

— Texte : Laura Chaignat,
Autrice, comédienne, humoriste,
animatrice (Couleur 3)

J'ai toujours mis les halls d'immeuble dans la même catégorie que les piscines et les coups d'un soir : on y va et vient, sans grand intérêt. Parfois, on en repart avec une surprise : un faire-part, une mycose.

J'ignore pourquoi tout ce marbre, dans un lieu où personne ne s'arrête pour le voir ?

Or, je sais, grâce à ma nouvelle voisine, qu'un peu de lavandin dans la lessive, ça change tout, que sa petite-fille a pris un troisième chat (ça doit être une grande solitude pour nécessiter trois chats, a-t-elle ajouté) et qu'elle aime trop la fondue pour attendre d'avoir quelqu'un avec qui la partager pour en manger.

Moi je lui ai juste dit « Bonjour » devant les boîtes aux lettres. Un bonjour d'habitude, un sourire spontané, interprétés comme mon consentement au dialogue.

Après dix minutes, j'en avais oublié que le dernier épisode de ma série m'attendait à quatre étages de là. Je me suis laissé porter par le lent flux de parole de cette nouvelle amie. Une conversation légère, un brin pratique, sans mauvaise nostalgie ni dépressive prophétie. J'ai accueilli ce lien nouveau avec réconfort.

Chaque lien est un pont. Et les ponts sont les armes qu'il nous reste face à ceux qui érigent des murs.

Aujourd'hui, je sais à quoi sert le marbre ; il est le bel écrin des amitiés de halls d'entrée. Voisines, collègues, compagnons de salle d'attente, on s'aide pour les courses, on se tient la porte, on prend des nouvelles, on se souhaite la journée bonne. Ce sont d'infimes et fragiles amitiés, qui se protègent et se musclent avec soin.

Aujourd'hui, si je manque de maïzena, je sais où aller sonner. Et je sortirai une fourchette en plus. —

Nos prestations pour les seniors

— Texte: Françoise Schaffter - Photos: Caritas Jura

Pro Senectute est l'interlocuteur principal pour les personnes de plus de 65 ans, mais Caritas Jura propose aussi un grand nombre de prestations à leur intention. Que ce soit la CarteCulture, les permanences numériques, les activités de LARC, l'accompagnement ou encore le bénévolat ou les donations.



CarteCulture



La CarteCulture peut être obtenue pour toute personne bénéficiant des subsides de l'assurance maladie, donc les personnes au bénéfice de la retraite également. La CarteCulture permet ainsi d'obtenir des rabais pour de nombreuses activités, culturelles, de loisirs ou de formation. Que ce soit le cinéma, la piscine ou les formations, les avantages sont de minimum 30% sur la cinquantaine de prestataires dans la région. Mais ce n'est pas tout: la CarteCulture est nationale, il y a donc plus de 4200 offres à prix réduit dans toute la Suisse.



Permanences numériques



Dans l'idée de lutter contre la fracture numérique, des permanences sont assurées dans les trois districts pour répondre aux différents manques de compétences en matière informatique ou numérique. Télécharger et utiliser une application, transférer ses e-mails sur son téléphone, créer une adresse courriel, mettre en page un document: tout est possible ou presque avec le soutien personnalisé de Diane Derivaz Oppliger. Il faut **prendre contact au 032 423 65 12 pour un rendez-vous** adapté à ses besoins qui se déroulera à Delémont, Porrentruy ou Saignelégier.

Vide-maison



Trier son mobilier, faire des choix pour une nouvelle résidence, vider, donner ou conserver: c'est parfois une étape difficile de quitter sa grande maison pour un appartement ou un établissement médico-social. L'atelier récupération de Caritas Jura effectue des vide-maisons ou appartements sur devis et valorise, recycle ou élimine ensuite les différents matériaux.

Pour tous renseignements:

Téléphone_ 032 423 65 11

Email_ recuperation@caritas-jura.ch



13

Accompagnements



Le secteur «Accompagnements et deuils» propose des accompagnements effectués par des bénévoles au bénéfice d'une formation spécifique, qui peuvent ensuite intervenir dans les institutions de la région ou à domicile pour des personnes malades, en fin de vie, et/ou traversant une période de crise.



Activités de LARC



Toutes les activités du lieu d'accueil du passage des Ponts à Delémont sont ouvertes aux personnes en âge AVS. Que ce soient les ateliers, les sorties ou les repas, toutes les prestations de LARC visent à renforcer les liens, l'action communautaire ou combattre la solitude.

La meilleure manière de faire connaissance est de s'y rendre une première fois. L'endroit est sympa et accueillant, au pont de la Maltière. Un programme hebdomadaire riche permet à tout un chacun d'y trouver son compte. Des repas, des ateliers (tricot, couture, cuisine, peinture, etc.), des temps d'accueil libre jalonnent les semaines. Une coiffeuse propose également des coupes à prix cassés (10 fr.) afin de rendre accessible cette prestation aux petits budgets.

Lundi_	Repas de 11h45 à 13h Accueil libre de 13h30 à 16h30 Réflexologie de 14h à 16h
Mardi_	Fermé
Mercredi_	Marche de 10h à 13h ou repas de 11h45 à 13h Accueil libre de 13h30 à 15h Animation famille de 15h à 16h30,
Jeudi_	Accueil libre et atelier tricot de 13h30 à 16h30
Vendredi_	Accueil libre de 13h30 à 16h

Journée de prévention des chutes de la Fondation O₂



En collaboration avec la Ville de Delémont, une journée de sensibilisation aux chutes est organisée par la Fondation O₂. Elle aura lieu **le samedi 15 novembre de 13h30 à 17h30**. Une conférence de l'Hôpital du Jura est prévue ainsi que différents ateliers en lien avec le thème (tests d'équilibre, activité physique, tests de la vue, exercices de motricité/cognition). Caritas Jura sera présente dès 16h avec d'autres institutions pour informer sur les différentes prestations qui peuvent concerner les personnes âgées.

La journée se terminera par un apéritif. ■■■





Le Restau-Verso: original, bon, rapide et proche des entreprises

— Texte: Françoise Schaffter - Photo: Caritas Jura

Un nouveau responsable est aux commandes du Restau-Verso depuis quelques mois. Une équipe de passionnés propose chaque midi un menu du jour et deux autres plats, dont un végétarien. Le kiosque complète l'offre et plusieurs autres diversifications sont en réflexion.

Ouvert du lundi au vendredi de 7h30 à 15h, le Restau-Verso est locataire de Caritas Jura et fonctionne en bonne partie grâce à des rentiers AI qui trouvent là un emploi adapté à leur capacité de travailler. Une équipe soudée qui permet à chacun-e de s'épanouir. Sous la responsabilité de Cédric David et du chef cuisinier Nicolas Gérin, deux autres professionnels de la cuisine encadrent les six à sept employés de l'établissement qui évoluent dans ce cadre adapté. Le Restau-Verso, c'est donc non seulement de la qualité dans l'assiette, mais aussi un projet social qui a du sens.

Soucieux de proposer une cuisine renouvelée et saine, le Restau-Verso se fait un devoir de varier les menus, sachant que sa clientèle est essentiellement composée des travailleurs-euses de la zone industrielle de Delémont qui mangent régulièrement au restaurant à midi.

Ici, point de tranches panées/frites toutes les semaines, mais des menus originaux, frais, cuisinés maison et qu'on ne trouve plus dans les restaurants traditionnels. Des accompagnements «nouvelle tendance», des rognons, du foie de veau pour celles et ceux qui cherchent la variété. Le tout dans un cadre agréable, rapide, équipé de 90 places et avec une magnifique terrasse ombragée.



Ici... des menus
originaux, frais,
cuisinés maison...

Les client-es trouveront un endroit avec du choix, de la variété, de la rapidité et du service personnalisé. On se connaît assez vite au Restau-Verso.

L'offre est également disponible à l'emporter et le kiosque (derrière côté COMM9) est réputé pour ses nombreux sandwichs chauds et froids préparés à la minute entre 11h et 13h.

Aussi traiteur

Mais le Restau-Verso a également une autre corde à son arc: le service traiteur. De qualité et adaptable à toutes les demandes et tous les goûts, l'offre de l'équipe répondra à vos besoins, que ce soit de manière régulière (crèche ou autre) ou ponctuelle (anniversaire, mariage, etc.). —

Plus de renseignements
www.restau-verso.ch

Réservations:
032 422 20 46

« Et si demain, c'était vous ? »

15

— Texte: Françoise Schaffter - Photo: Caritas Jura



Quand on évoque les bénéficiaires des services sociaux, c'est encore le stéréotype du « cas social » qui émerge. L'association À part'Être veut lever le voile et la honte qui touche celles et ceux qui sont concerné·es.

Chômage de longue durée, séparation ou maladie peuvent mener à bénéficiaire de l'aide sociale: cela peut arriver à n'importe qui, mais, trop souvent, on l'occulte. Suzy Nusbaumer vit depuis sept ans avec l'aide sociale. Elle en a besoin, elle n'a pas d'autres solutions et elle n'en a pas honte. Enfin, elle n'en a PLUS honte. Mais il a fallu du temps pour que ce sentiment disparaisse.

La première fois qu'elle a dû s'y rendre, elle a hésité, monté, puis redescendu les marches d'escalier de nombreuses fois. Dans sa tête, ça tournait en boucle: « Comment en suis-je arrivée là ? » La honte la submergeait.

Aujourd'hui, elle est reconnue par l'assurance invalidité et touche une rente et des prestations complémentaires à 50 %, ce qui lui fait un revenu de 1672 fr. par mois, dont un loyer de 1020 fr. Elle doit donc demander un complément de l'aide sociale pour avoir un revenu total de 2000 fr. par mois.

Avec les membres de l'association À part'Être, créée en janvier 2025, elle veut crier haut et fort que recevoir une aide sociale n'est pas une tare, ni inscrit dans les gènes. C'est une situation subie et personne n'est à l'abri. Tous les membres de l'association se considèrent comme des personnes « normales », qui avaient un travail, une vie sociale, une famille, des amis.

Accompagnée bénévolement par Jean-Claude Métraux, l'association a déjà mis en place un groupe de parole qui vise à s'entraider, partager des expériences, briser l'isolement social, la perte de l'estime de soi, le sentiment d'injustice et aussi essayer d'éviter l'épuisement administratif.

Pour les dons:

À part'Être, 2854 Bassecourt,
CH81 8080 8006 3443 8074 3
(Raiffeisen Région Delémont)

Parler, parler, parler

Pour briser ce tabou, casser ces étiquettes, chacun·e est prêt·e à témoigner de son expérience pour enlever le manteau de honte qui touche celles et ceux qui doivent demander de l'aide financière à un moment de leur vie. Ils sont également prêts à témoigner dans les écoles. Prochaines étapes: se doter d'un logo et d'un site internet.

En attendant, les deux coprésidentes sont atteignables par e-mail:

Céline Brungard, celine.ticomat@gmail.com
et Suzy Nusbaumer, suzy.nusbaumer@gmail.com —



Conférence Caritas Jura sur la honte: 13 novembre 2025

La honte est justement le thème qui sera abordé lors de la conférence théâtrale du DCS le jeudi 13 novembre à 19h30 au Centre l'Avenir à Delémont, avec Jean-Luc Tournier et la compagnie Théâtre du Re-Vif. Le psychothérapeute évoquera ce sentiment dans une perspective positive, de l'oppression à l'émancipation, avec un sentiment de honte qui se réinvente en moteur créatif et source d'épanouissement.

Entrée: 10 fr.
Rabais de 50 % avec la CarteCulture.

Soirée de soutien:
nous comptons
sur vous !

28 novembre: ce sera la soirée des Amis de Caritas Jura. Tous les deux ans, c'est un défi: proposer un programme alléchant, alliant convivialité, culture et excellent repas.

L'apéro offert par la Municipalité de Porrentruy dès 18h30 sera suivi d'un concert des Snieulettes, groupe vocal artistique, au collège Saint-Charles.

Le bénéfice de la soirée sera versé au Service dettes, qui fête cette année ses 20 ans. Vingt ans de lutte pour donner des perspectives à celles et ceux qui ont subi un accident de parcours qui les a plongés dans les dettes.

**Inscriptions encore possibles
par e-mail à amis@caritas-jura.ch.**

ou ici



Le prix de la soirée est de
100 fr. par personne.

Didier Carnazzi, premier MSP en réadaptation socioprofessionnelle



— Texte: Françoise Schaffter - Photo: Caritas Jura

L'heure de la retraite a sonné pour Didier Carnazzi. Moniteur socioprofessionnel en réadaptation puis praticien formateur, il avait dû se réorienter à la suite de problèmes de dos récurrents.

Entré à Caritas Jura en 1997, son parcours est pionnier. Jeune père de famille, Didier Carnazzi doit renoncer à son métier de base et ne sait pas trop vers quoi se tourner. Un copain lui parle de la formation de maître socioprofessionnel. Il découvre cet univers lors d'un stage mémorable dans une institution pour personnes lourdement handicapées. Didier s'approche alors de Caritas Jura et il décroche une formation en emploi.

Vingt-sept ans d'évolution permanente sous l'égide de l'AI

De moniteur à praticien formateur ayant transité par différents ateliers, il a l'impression d'avoir fait plusieurs métiers durant son engagement à Caritas Jura. Praticien formateur pour les moniteurs en réadaptation, il a également fonctionné comme expert ASE et à l'ARPIH. Il a gardé sa fraîcheur et son humour est sans doute son trait de caractère le plus typique. Pas étonnant qu'il soit le rédacteur du bêtisier de Caritas Jura.

Didier Carnazzi porte un regard un peu inquiet sur l'évolution sociale de notre pays, notamment sur l'assurance invalidité de plus en plus stricte. Or, les personnes à qui on refuse ce statut ne retrouvent quand même pas de travail, c'est un transfert de charges vers l'aide sociale. Travailler avec l'être humain a été gratifiant et enrichissant, et l'ancien installateur sanitaire n'a jamais regretté son choix. Même si faire une formation à Lausanne avec des enfants en bas âge était un défi qui lui a donné quelques nuits agitées, le fait d'avoir un travail qui a du sens a compensé ces inconvénients.

Aujourd'hui, il profite de sa retraite pour bricoler autour du jardin avec Francine, cuisiner, s'occuper de son chalet, traquer les champignons, faire un peu de sport, mais surtout en regarder à la TV sans restriction. Merci pour ton engagement, Didier, et très bonne retraite ! —



Bruncher à LARC pour la bonne cause

— Texte: Elise Unternaehrer - Photo: Caritas Jura, LARC



Le Lieu d'accueil et de rencontres de Caritas Jura (LARC) organise chaque année un Brunch Solidaire. L'idée, née en 2020, vise à permettre à un public différent de prendre part à cet événement tout en soutenant financièrement les activités du lieu d'accueil.



Pour l'occasion, l'équipe de LARC confectionne un menu 100% fait maison, en valorisant le savoir-faire et les produits locaux. Le birchermüesli, les tartinades, la soupe froide, le pain, la tresse et la focaccia sont préparés par l'équipe de LARC avec le plus grand soin. Cette année, LARC a tenu à valoriser les produits récoltés et transformés aux Jardins de Montcroix. Un grand merci à Frédéric et son équipe pour les délicieux sirops menthe, les légumes et les confitures. Le jour J, LARC s'entoure de bénévoles actives au service et en cuisine. Cette année, nous avons eu la chance de compter sur Elke, Mina, Katja, Célia, Golsum et Zohre.

Le dimanche 24 août, pour la 5^e édition du Brunch Solidaire de LARC, nous avons eu le plaisir d'accueillir 32 inscriptions. Nous remercions les personnes présentes pour leur grande générosité et leur intérêt sensible pour nos activités et missions.

Toutefois, soucieuses de questionner la pertinence de notre promotion, nous réfléchissons à des moyens pour toucher de nouvelles personnes. Un brunch de qualité, valorisant les produits locaux, dont le paiement favorise le soutien d'activités concrètes qui ont un impact positif sur la cohésion sociale et la lutte contre la précarité, cela devrait attirer les foules, pas vrai?

Un soin tout particulier est également accordé à l'esthétique des lieux, accueillant les convives dans un jardin fleuri et décoré. Les invités n'ont plus qu'à mettre les pieds sous la table, laquelle est parée d'une nappe blanche qui n'attend que d'être tachée de confiture.

Alors on compte sur les personnes qui sont venues pour en parler autour d'elles, et permettre au Brunch Solidaire de LARC d'avoir le succès qu'il mérite! —



Le mot du comité

— **Antoine Le Roy,**
vice-président du Comité de Caritas Jura



Association œuvrant dans le champ du social depuis plus d'un demi-siècle, Caritas Jura opère une mue interne afin de mettre à jour sa posture de réflexion, de planification et d'action.

Accompagnées par les expertes en coopération de Creapole, les différentes équipes formant la structure vive de l'entreprise sociale élaborent une nouvelle feuille de route pour les années à venir.

Si les personnes en situation de précarité demeurent au centre des préoccupations de Caritas Jura, leurs profils ont singulièrement évolué. Aujourd'hui, la vulnérabilité peut toucher non seulement le porte-monnaie, mais également la santé relationnelle et psychique,

laquelle se trouve de plus en plus mise à mal. Entre cloisonnement des générations, repli individuel dans sa bulle numérique, pression continue pour réussir et fragmentation des références partagées anciennement admises comme socle du vivre-ensemble, le goût du lien s'érode insidieusement. Ainsi le confinement déborde-t-il d'une affreuse épidémie initiale.

Le confinement s'est installé au cœur de nos existences, adoptant des formes diverses en vue de nous diviser entre nous pour mieux « protéger » notre estime de soi, soumise à évaluation permanente. Caritas Jura veut notamment se donner les moyens d'atteindre la population jeune particulièrement touchée par le phénomène. Prendre en compte ses besoins et appuyer ses aspirations. Sur son terrain. —



Une idée qui en dit long: RE – le réseau Re!

Plusieurs actions en lien avec la durabilité à la Fête de la transition le samedi 23 août. Caritas Jura en était avec son atelier vélo et un défilé de mode de tenues dénichées à COMM9. Sous la houlette de Mélissa Girard, une palette de vêtements de seconde main mis en valeur par des mannequins qui démontrent que l'on peut être bien habillé avec des articles chinés. ■■■

Coup d'œil dans le rétro



Table ronde

Discussion franche et animée autour du surendettement. Le 4 septembre, une table ronde a réuni cinq intervenant-es autour de ce thème qui nous tient à cœur: Barbara Valentino, présidente de la Commission permanente de surendettement; Antoine Varrin, co-préposé à l'Office des poursuites de Delémont; Pascal Pfister, secrétaire général de Dettes Conseils Suisse; Mathilde Crevoisier Crelier, conseillère aux États, et Thomas Stettler, conseiller national.

La modification de la loi sur les poursuites devrait être adoptée par le Conseil national fin septembre (résultat pas connu à l'heure d'écrire ces lignes). ■■■



Agenda



- 21 octobre ● Café des proches aidants, de 14h à 16h à LARC à Delémont, Passage des Ponts 2.
- 25 octobre ● Café réparation, à LARC à Delémont, de 9h à 12h.
- 13 novembre ● Centre l'Avenir Delémont, 19h30 «La honte en scène»: conférence-théâtre sensorielle entre mime, improvisation et musique live. Un voyage de l'oppression à l'émancipation, suivi d'un en-cas convivial
- 15 novembre ● Journée de prévention des chutes.
- 28 novembre ● Soirée des Amis de Caritas Jura, Collège Saint-Charles, Porrentruy.
- 2 décembre ● Café des proches aidants, de 14h à 16h à LARC à Delémont, Passage des Ponts 2.
- 6 décembre ● Grande vente de tableaux et brocante, rue St-Henri 5 à Delémont, horaire à suivre
- 13 décembre ● Café réparation, à LARC à Delémont, de 9h à 12h.
- 13 décembre ● 1 million d'étoiles dès la fin de l'après-midi.

Appels à votre soutien



Caritas Jura compte sur votre soutien pour donner un coup de pouce à des personnes ou des familles en difficulté. Votre générosité permet de redonner le sourire à de nombreuses familles.

101

Traitement dentaire plombant I

Cette maman de deux enfants en bas âge est séparée, vit seule et travaille à 70 %. Son salaire et sa maigre pension alimentaire fait vivre sa famille juste en dessus du minimum vital, elle n'a donc aucune aide possible et aucune marge pour des imprévus.

Elle a dû subir un traitement dentaire en urgence.

Souhait: 1200 fr.

102

Traitement dentaire plombant II

Cette jeune maman d'un bébé de 4 mois a dû quitter le foyer familial pour cause de violences conjugales.

N'ayant qu'un petit salaire dans la restauration, elle a pu retourner chez ses parents.

Un problème en amenant un autre, elle a dû subir un traitement dentaire en urgence, pour un montant de 2800 fr., raison de notre appel à la solidarité

Souhait: 2800 fr.

103

Repartir d'un bon pied

Monsieur est sorti de l'aide sociale après plusieurs années de galère à la suite de soucis de santé. Grâce à une réadaptation professionnelle et un employeur qui lui a laissé sa chance, il a retrouvé un emploi.

Son dossier d'aide sociale a donc été fermé, ses subsides stoppés également avec effet rétroactif.

Il doit s'acquitter de la somme de 2800 fr. que son petit revenu ne lui permet pas d'honorer. Nous appelons à l'aide afin qu'il ne prenne pas de retard dans sa nouvelle vie.

Souhait: 2800 fr.

Merci pour vos dons

Si, grâce à votre générosité, les montants demandés sont dépassés, le surplus est affecté à des situations semblables.

Résultats des appels d'avril 2025

Appel no 98_ faire face à l'hiver; souhait: CHF 1200.-

Appel no 99_ santé fragile; souhait: 1000 fr.

Appel no 100_ coup de massue; souhait: 1500 fr.

Grâce à vos dons, nous avons reçu 4500 fr. pour les appels alors que nous avions besoin de 3700 fr. Merci pour votre générosité! Le surplus est affecté à des situations semblables.

Adresses

Caritas Jura

Case postale 172

2800 Delémont

Téléphone_ 032 421 35 60

Fax_ 032 421 35 65

Email_ caritas.jura@caritas-jura.ch

www.caritas-jura.ch

Direction, Département Consultation et Soutien

Rue du Temple 19

2800 Delémont

Téléphone_ 032 421 35 80

Département Action Communautaire

LARC

Passage des Ponts 2

2800 Delémont

Téléphone_ 032 423 55 40

Département Insertion

Rue St-Henri 5

2800 Delémont

Téléphone_ 032 421 35 70

COMM9

Rue St-Henri 7

2800 Delémont

Mardi à jeudi_ 10h – 18h

Samedi_ 9h – 13h

Service de récupération

Téléphone_ 032 423 65 11

9h - 11h et 14h - 16h

Magasin de Porrentruy

Grand-Rue 18

Mardi à jeudi_ 14h - 17h

Vendredi_ 14h - 17h30

Magasin de Saignelégier

Hôpital 13

Mardi à jeudi_ 14h - 17h

Vendredi_ 14h - 18h

Magasin de Bienne

Rue Basse 47

Lundi au vendredi_ 14h - 18h

**Faites un don avec
TWINT !**



Scannez le code QR avec
l'app TWINT



Confirmez le montant et
le don



Nouvelle équipe Nouvelle dynamique



À VOTRE SERVICE

Sur place à midi : un menu
du jour, 2 propositions



Au kiosque : sandwichs
chauds et froids



Service traiteur
sur commande



BON CAFÉ

Sur présentation de ce coupon,
un café vous sera offert à l'achat
d'un menu du jour.



Restau-Verso
bon sens & bon goût

www.restau-verso.ch
032 422 20 46 / Rue St-Henri / Delémont